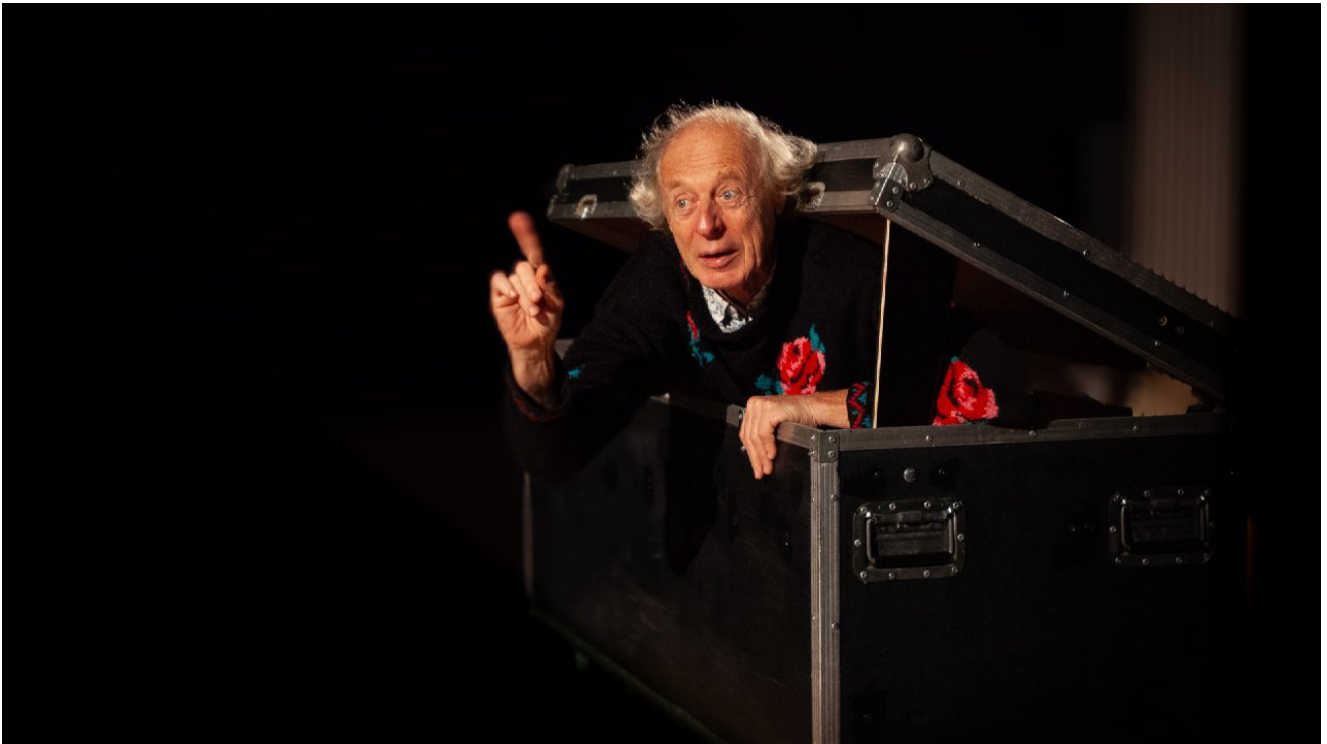


"Au bout des planches", la dernière scène



Plutôt que de se morfondre sur le temps qui passe, l'échéance inéluctable, la mémoire qui fout le camp, le corps qui commence à lâcher, Jean-Piroux, clown "mélancolique", croisement entre Alain Souchon et Julos Beaucarne, aborde tous ces sujets avec la naïveté de l'enfant et la poésie du clown.

ERIC RUSSON

Aujourd'hui à 03:00

Jean-Luc Piraux se poste "Au bout des planches" pour rire de la vieillesse et de la mort avec la poésie du clown.

Au début de son existence, un spectacle de théâtre est balbutiant, incertain, il trotte. Puis, une fois qu'il marche tout seul, il vit sa vie, qui peut être longue ou courte, couronnée de succès ou minée par les échecs. Enfin, lorsque l'heure est venue, le spectacle touche à sa fin. Et un soir, c'est la dernière. Le salut final. Rideau.

Si l'on qualifie le théâtre d'art vivant, ce n'est pas par hasard. **Jean-Luc Piraux** l'a bien compris, lui qui, avec l'âge, se rapproche plus de la dernière représentation que de la première.

Sait-on quand on vit la dernière fois quelque chose? Cette interrogation ne concerne pas que l'artiste. Elle nous touche tous, dans tous les actes que nous posons tout au long de nos existences.

Sait-on quand on vit la dernière fois quelque chose? Cette interrogation ne concerne pas que l'artiste. Elle nous touche tous, dans tous les actes que nous posons tout au long de nos existences.

Et si c'était la dernière fois que... ? Que l'on se voit, que l'on mange un bout ensemble, que l'on admire ce paysage cher à notre cœur, que nous faisons l'amour, que nous embrassons l'être aimé?

CONSEIL

Recevez les éditoriaux lifestyle à ne pas rater cette semaine.
Sabato Select, votre source d'inspiration hebdomadaire.

Encodez votre adresse e-mail

Plutôt que de se morfondre sur le temps qui passe, l'échéance inéluctable, la mémoire qui fout le camp, le corps qui commence à lâcher, Jean-Piroux, clown "mélancolique", croisement entre Alain Souchon et Julos Beaucarne, aborde tous ces sujets **avec la naïveté de l'enfant et la poésie du clown.**



Sur scène, pas de décor, juste un "flight case" dans un coin qui, après ce petit temps de latence qui fait passer le spectateur du réel à la fiction, se met à bouger. Jean-Luc est coincé à l'intérieur.

LIRE AUSSI

[Au Théâtre National, Olivier Martin-Salvan révèle un Moyen Âge onirique et coloré](#)

Imaginer l'après

Sur scène, pas de décor, juste un "flight case" dans un coin qui, après ce petit temps de latence qui fait passer le spectateur du réel à la fiction, se met à bouger. Jean-Luc est coincé à l'intérieur. Une fois sorti de ce pseudo cercueil, l'artiste en fera l'un de ses partenaires, l'autre étant le public pour parler de cette sacrée dernière fois.

Pour imaginer l'après, pour se demander ce qui va rester de nous, ce que l'on va laisser à la postérité et si on manquera à quelqu'un. Le clown se projette dans l'après, sans théâtre, sans public, sans applaudissements. "Et à vous, je manquerai aussi?", lui demande-t-il.

Jean-Luc Piraux continue d'explorer, seul sur scène, toutes les questions qui le taraudent.

Après "**En toute inquiétude**", "**Six pieds sur terre**" et "**Rage Dedans**", Jean-Luc Piraux continue d'explorer, seul sur scène, toutes les questions qui le taraudent (et nous aussi par la même occasion), celles de la vie, de la mort, de la transmission, de l'héritage, dans une forme et un ton où le rire n'est jamais loin des larmes.

Avec lui, le fameux quatrième mur n'existe pas, il est resté dans la boîte avec ses accessoires. Dans une mise en scène de Natacha Belova et des lumières de Marc Defrise, **le clown semi-triste nous emmène dans une introspection poétique** dont on ressort en se disant que la vie est précieuse.

Et qu'il faut dire "Je t'aime" aux gens tant qu'ils sont en vie.

THÉÂTRE

"Au bout des planches"

Par **Jean-Luc Piraux**

Jusqu'au 26/01 au Théâtre Blocry de Louvain-La-Neuve, la 30/1 au CC d'Huy, le 5/2 au CC de Mouscron, le 9/2 à la Maison de la Culture de Famenne Ardenne, le 15/10 au CC de Dinant

Note de L'Echo: ★ ★ ★ ★ ☆

Source: L'Echo